



Abonnements : Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. — Six mois, 26 fr. — Un an, 50 francs. — Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 15 francs. — Les départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. — A TOURCOING, RUE DES FOURAINS, 42. Directeur : ALFRED REBOUX. AGENCE SPÉCIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires,

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. — A Lille, rue du Curé Saint-Etienne 9 bis. — A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

JAPONERIES

Le Japon, s'il n'y prend garde, est en train de perdre sa bonne réputation, et nous conseillons à Pierre Loti, dans la prochaine édition de son délicieux livre « Japoneries d'Automne » de faire quelques réserves sur un peuple décidément trop parfait imitateur de nos modes européennes, y compris les modes nihilistes.

Vous avez tous lu le récit de l'attentat dont, en plein territoire japonais, à Otsu, a failli être victime le tsarévitch, au cours de son voyage autour du monde. Séparé de sa suite, il n'a dû la vie qu'au courage et à la présence d'esprit du prince Georges de Grèce, mais il a reçu une blessure qu'on peut supposer grave, malgré ce qu'en disent les renseignements officiels qui, paraît-il, ne doivent pas sans inconvénient laisser croire qu'un prince puisse être blessé gravement.

Dans le sentiment dont a été saisi le public à la nouvelle de la tentative criminelle, qui a failli être faite au fils d'un souverain sympathique à la France, on peut dire qu'il y a eu autant d'étonnement que de commisération.

Quoi, au Japon même, il n'y a point de sûreté pour les héritiers des races royales et pour les souverains! Est-ce que le Japon serait un pays à devenir nihiliste, et le vieil Orient irait-il aussi loin dans sa rage d'imiter l'Occident? Depuis longtemps, la nation japonaise est en faveur, surtout en France. On nous a même fait l'honneur de déclarer un jour que les Japonais étaient les Français de l'Orient (pour qui est le complément)? Les artistes en font grand cas : comme dit Bouillat, les Japonais ont du goût pour les sciences et les arts, surtout pour la musique et les spectacles, et contrairement aux usages de l'Asie, ils n'enferment point leurs femmes : toutes choses, vous le voyez, bien propres à leur attirer la sympathie française.

De plus, nous ont permis d'assister à la plus curieuse et à la plus rapide transformation d'un peuple qui se puisse voir. Il suffit d'avoir l'âge d'homme pour avoir connu deux Japonais tout à fait différents, le Japon féodal et le Japon moderne. L'un dans sa robe de chambre et son kimono, l'autre dans son costume moderne, l'autre spirituel, se regardant un peu méprisamment comme des empereurs de faté, et au-dessous du peuple guerrier, un bon petit peuple jouissant assez tranquillement de la vie et du beau pays que le Ciel a mis à sa disposition. Puis, dans ces cinquante dernières années, on peut dire que le Japon s'est lassé de l'être et a voulu faire peau neuve, ou plutôt c'est mal dire, il a voulu faire peau vieille, et tout à fait vulgaire marchandise, il a fait venir de chez les grandes nations de l'Occident, tout le bagage des institutions, des mœurs, des habitudes, des manies qui constituent ce que nous appelons la civilisation; il est devenu civilisé, et au moins à la surface, il a cessé d'être lui-même; on aura tout dit, en disant qu'il a un Parlement.

Sans doute, tout n'a pas marché sans quelques difficultés, et il y a quelques incompréhensions. Il ne suffit pas, pour se faire une idée française ou anglaise, de faire venir de chez un chapelier de Londres ou de Paris, le chapeau haut qui orne les têtes européennes, ou même d'en fabriquer soi-même, il faut encore laisser au temps la liberté de son œuvre et ne pas oublier que ce grand facteur de toutes les choses solides et durables de ce monde n'épargne pas ce qu'on a fait sans lui.

Mais tel qu'il était, et malgré sa manie de changement, le Japon jouissait de quelque crédit; on suivait son avatar avec sympathie, et nous ne pouvions vraiment considérer comme un crime qu'il voulait nous ressembler, même dans son déclin.

L'attentat qui a été commis, de la couronne de Russie lui a porté tort. On a voulu croire d'abord à une tentative isolée, parlant d'une déplorable initiative particulière. Le meurtrier, pensait-on, ne peut être que quel que fanatique, ultra conservateur sans doute, amoureux des vieilles coutumes de son pays, et enragé de les voir disparaître sous cette profonde couche de vernis européen que le monde officiel applique sur le Japon ancien.

Cet homme a voulu se venger et sur quel que Européen de marque; on ne peut contester qu'il avait bien choisi. Ou au contraire, ce pouvait être encore un novateur trop convaincu aimant notre civilisation dans ses laideurs et, comme on dit, dans ses verrues, un moderne un peu trop dans le train, qui a voulu pousser l'imitation aux extrêmes, et qui n'a pas trouvé de meilleur moyen de se montrer civilisé, que de se faire nihiliste et de couvrir ses à un fils d'empereur. Il y a excès, évidemment.

Mais voilà que nous apprenons que l'attentat contre le tsarévitch serait, non le fait d'un seul homme, mais le résultat d'un complot, et que déjà dans l'Inde le prince n'a échappé à la mort que par un pur hasard. Le meurtrier d'Otsu serait simplement un mercenaire soudoyé.

Il faudrait donc mettre le Japon hors de cause, et l'événement que déplorent tous les honnêtes gens ne serait qu'une nouvelle manifestation de ce complot perpétuel qui enveloppe et menace complètement le souverain de toutes les Russies et ceux de sa famille. Il y aurait donc plus raison de s'étonner que la tentative ait eu lieu, même au Japon, et il faudrait s'arrêter seulement de voir les hautes politiques et sociales et le fanatisme meurtrier faire le tour du monde à la suite du jeune homme dont le seul tort est d'être fils d'empereur. Quelle vie que celle de ces enfants de rois et quelle rançon cruelle on leur fait payer pour le triste privilège qu'ils tiennent de la nature et de la naissance. Ils ont beau s'embarquer, aller bien loin, visiter l'extrémité de la terre. Il n'importe : « Post equitem, sedet arca curra. »

LA PATRIE (1)

Dieu, patrie, liberté. Trois idées et trois sentiments sans lesquels il n'y a pas de peuple.

On a dit, et cela est relevé la France. Il est bien clair qu'on l'a relevé, puisqu'aujourd'hui elle compte au premier rang parmi les prévisions de peuples. Dans les questions industrielles, elle ne fut ni comprise ni dénotée. En attendant les chances d'une guerre où la France serait engagée, on dit : « A qui sera la victoire? »

L'administration est reconstituée; l'atelier est en bonne voie, en aussi bonne voie au moins que celui des autres peuples; l'armée est debout.

Tout cela est le côté physique; mais qu'est-ce qu'un corps de géant armé par une âme débilite? L'âme nous fait des grandes forces qui font l'âme d'un peuple.

De ces trois puissants facteurs de force morale, il y en a deux qui ont été plusieurs fois affaiblis dans notre histoire, Dieu et la liberté. Jamais, jusqu'ici, le patriotisme n'a été affaibli.

Dieu a été prosaïque, en 93; prosaïque pour quelques jours, mais prosaïque, et assez longtemps méconnu; la liberté, notamment inépuisée, était remplacée par le despotisme; le patriotisme, par le matérialisme et la peur, un patriotisme ardent créait des prodiges.

Il y eut bien, parmi les idéologues de la Restauration, un peu de patriotisme, mais ce ne furent que quelques aspirations cosmopolites. On essaya de dire les choses à sa manière, mais ce ne fut qu'un jeu de mots. Ce fut l'exagération de quelques philosophes, qui ne furent ni compris ni dénotés. En attendant les chances d'une guerre où la France serait engagée, on dit : « A qui sera la victoire? »

L'administration est reconstituée; l'atelier est en bonne voie, en aussi bonne voie au moins que celui des autres peuples; l'armée est debout.

Tout cela est le côté physique; mais qu'est-ce qu'un corps de géant armé par une âme débilite? L'âme nous fait des grandes forces qui font l'âme d'un peuple.

De ces trois puissants facteurs de force morale, il y en a deux qui ont été plusieurs fois affaiblis dans notre histoire, Dieu et la liberté. Jamais, jusqu'ici, le patriotisme n'a été affaibli.

Dieu a été prosaïque, en 93; prosaïque pour quelques jours, mais prosaïque, et assez longtemps méconnu; la liberté, notamment inépuisée, était remplacée par le despotisme; le patriotisme, par le matérialisme et la peur, un patriotisme ardent créait des prodiges.

Il y eut bien, parmi les idéologues de la Restauration, un peu de patriotisme, mais ce ne furent que quelques aspirations cosmopolites. On essaya de dire les choses à sa manière, mais ce ne fut qu'un jeu de mots. Ce fut l'exagération de quelques philosophes, qui ne furent ni compris ni dénotés. En attendant les chances d'une guerre où la France serait engagée, on dit : « A qui sera la victoire? »

LE TARIF GÉNÉRAL DES DOUANES

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion générale sur le tarif général des douanes.

M. JAMAIN. — Le tarif général des douanes est un acte de politique commerciale, et non de politique économique. Il faut donc examiner les deux systèmes en présence.

On a vu longuement développé qu'avec le régime conventionnel, notre commerce a vu son importation augmenter, sans donner un accroissement d'exportation. M. JAMAIN demande au ministre d'après du canal de l'Est pour obtenir une solution d'urgence et retire son ordre du jour.

M. L'INCIDENT EST CLÔS.

M. JAMAIN. — La discussion actuelle n'est que le prélude d'une discussion plus importante. Elle sera l'occasion de nous occuper de la question de la détermination des tarifs. Elle sera l'occasion de nous occuper de la question de la détermination des tarifs.

NOUVELLES DU JOUR

Voyage du président de la République. Limoges, 16 mai, 8 heures. — La population ouvrière continue à être fortement travaillée par les socialistes. Le député Baudin est venu directement à Fourmies pour organiser une manifestation contre M. Carnot.

Une réunion socialiste, à l'école communale, vient d'être organisée; les assistants sont nombreux; le commissaire central est présent; après son rapport le maire a lu un rapport de la commission de l'enseignement primaire.

On était malgré tout, le président et les ministres s'arrêteront à Limoges, le 18 mai.

Limoges, 16 mai. — La réunion vient de se terminer après le vote d'un ordre du jour très agressif contre le gouvernement et surtout contre M. Constans.

M. Carnot a quitté Paris dimanche matin avec MM. Constans et Bourgeois pour se rendre à Limoges, Montauban et Toulouse, etc.

M. L'INCIDENT EST CLÔS.

M. JAMAIN. — La discussion actuelle n'est que le prélude d'une discussion plus importante. Elle sera l'occasion de nous occuper de la question de la détermination des tarifs. Elle sera l'occasion de nous occuper de la question de la détermination des tarifs.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Présidence de M. Floquet, président.

La séance est ouverte à deux heures.

La Chambre a reçu les propositions de loi relatives à la loi de détermination des tarifs.

M. JAMAIN. — L'article 6 de la loi sur les délégués mineurs est interprété diversement par les conseils de préfecture.

M. L'INCIDENT EST CLÔS.

M. JAMAIN. — La discussion actuelle n'est que le prélude d'une discussion plus importante. Elle sera l'occasion de nous occuper de la question de la détermination des tarifs. Elle sera l'occasion de nous occuper de la question de la détermination des tarifs.

LE COMMERCE DE LA BONNETERIE

Nous traduisons l'article suivant du *Hosiery and Lace Trade Review* :

Nos manufacturiers, qui font des affaires avec l'étranger, s'occupent-ils comme il le faudrait des marchés de l'Amérique du Sud et de l'Amérique Centrale?

Cette question a une grande importance ou sait en effet, combien il est nécessaire à notre époque, où la production dépasse les demandes de chercher à étendre la vente de nos articles.

Une grande partie de notre commerce actuel avec l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale, se fait par l'intermédiaire de maisons de commissions; les voyageurs qu'elles envoient représentent, à l'exportation, un demi-douzaine et plus de différents industries, et doivent par conséquent posséder des connaissances assez complètes en rapport avec chacune d'elles, afin de pouvoir solliciter des ordres; leur situation est autre par conséquent que celle d'un voyageur qui transporte simplement des échantillons de bonneterie, et qui consacre tout le temps de son voyage à étudier les besoins sous ce rapport.

Cet état de choses a pour explication les frais que coûterait l'envoi de voyageurs aussi loins, lesquels ne pourraient être supportés que les grandes manufactures.

Il est en certainement parmi celles-ci qui pourraient donner de l'extension au commerce de la bonneterie dans les contrées ayant pour centres : Bahia, Colombie, Guatemala, Lima, Montevideo, Rio de Janeiro, Santiago, Valparaiso, Venezuela, etc., etc.

LE SALON DU CHAMP DE MARS

Au vernissage, hier, j'ai vu plusieurs tableaux. On des maîtres hardis, délaissant la routine, ont écrit de la peinture, et ont écrit de la peinture.

Le mardi 16 juin, sera pareillement célébré avec solennité, l'anniversaire de la bénédiction de la première pierre, faite le 15 juin 1875.

Un second Triduum sera célébré les 28, 29 et 30 juin.

CHRONIQUE LOCALE ROUBAIX

Il paraît qu'à Paris, « on ne perd pas de vue » le projet de chemin de fer de Roubaix à la frontière. C'est du moins ce qu'a bien voulu écrire M. le Ministre des travaux publics à M. le Préfet du Nord lequel s'est empressé de transmettre cette bonne et consolante assurance à M. le Maire de Roubaix.

Notre premier magistrat municipal a lu au Conseil, vendredi soir, la proposition administrative de M. le Maire de Roubaix, de donner à la ville de Roubaix le droit de concession de trouver devant les infractions des douanes prussiennes, dont le rôle de « déborder » n'a été que trop gravement blessés.

Un village détruit par un incendie. Grœnoble, 16 mai. — Un violent incendie vient de détruire le village de Saint-Maurice; onze maisons ont été brûlées. Le bétail a été saisi; les pompes sont allées chercher les femmes qui ont mis la pompe en batterie.

Les personnes qui ont été blessées par un incendie. Roubaix, 16 mai. — M. Siegf, ouvrier mineur, un des délégués qui ont été saisis par l'empereur à l'occasion de la grande grève, vient à Roubaix pour se faire assister par le médecin de la Compagnie des Omnibus.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

LE DUEL GUNG-BAZIRO

M. Baziro, rédacteur de *l'Intransigeant* ayant refusé de se battre avec M. Isaac, sous-préfet d'Arvieux, a été assigné à comparaître devant le tribunal de Roubaix, le 18 mai.

Le duel Gung-Baziro a eu lieu à Roubaix, le 18 mai.

LE FROID A LYON

Le thermomètre est descendu à zéro. Il fait un froid intense.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.

Le 17 mai. — Une lettre pastorale de Mgr Richard, évêque de Lyon, a été lue à la messe de la bénédiction solennelle de l'église de Fourmies.